

Lili Chartrand

Rouge-Babine, vampire détective

Illustrations
de Marie-Pierre Oddoux

la courte échelle

Aux créatures de la nuit

Confidences

Minuit. Ça y est, j'ai cent cinquante ans ! Pourtant, j'ai l'apparence d'une adolescente de treize ans. Je suis petite et mince, et de longs cheveux noirs entourent mon visage aux yeux gris foncé, au nez délicat et aux lèvres rouge vif. Mon secret ? Je suis une vampire.

Ça peut sembler génial, mais, au contraire, ça ne l'est pas ! Depuis un siècle, je vis à Brumenoire, avec interdiction de quitter les lieux. Il y a de quoi perdre son sang-froid ! Pour ne pas devenir folle, je m'évade dans la lecture des aventures de Sherlock Holmes.



Quelle vie palpitante il mène, ce détective !

Je rêve d'une enquête à me mettre sous la canine. Quelle idiotie je suis !

La vie à Brumenoire est si routinière et sécuritaire que c'est le dernier endroit au monde où pourrait survenir une énigme à résoudre.

Si je reste à Brumenoire avec une cinquantaine de vampires, c'est pour éviter les chasseurs qui sont à nos trousses depuis un siècle. L'endroit s'avère le refuge idéal : il est situé dans une région inhabitée au climat rude, au fond d'un immense ravin très escarpé presque inaccessible.

Brumenoire est quasi invisible grâce à une nappe de brouillard qui le recouvre. Protégée par un sort, l'entrée n'apparaît qu'aux vrais vampires, sorcières, loups-garous et monstres. Aucune créature normale ne peut pénétrer à Brumenoire.

J'habite une voiture de chemin de fer, parmi la vingtaine qui occupe le fond du ravin. À notre arrivée, nous avons dû les rafistoler. Elles étaient cabossées et éventrées, à la suite du déraillement d'un convoi royal survenu sur l'unique pont de la région.

Avec des planches de bois clouées aux fenêtres pour nous protéger de la lumière du jour, cinq voitures-lits, une voiture-restaurant, des voitures aménagées en bibliothèque, salle de cinéma, clinique, atelier et salon composent le tableau qu'est devenu Brumenoire au fil des années.

Dans ce bled perdu, impossible de capter les fréquences radio et la télé. Pour se divertir, il y a les sempiternels films d'horreur dont les vampires ne se lassent pas, sauf moi qui rêve de films d'aventures.

Quant à la bibliothèque, elle m'ennuie au plus haut point avec ses romans d'épouvante et ses livres de cuisine aux recettes horribles, telles que « ragoût de caillots » ou encore « lièvre aux veines bleues ». Par bonheur, les aventures de Sherlock Holmes sont là pour remédier à cet inconvénient !

Il y a aussi mon chien vampire, Plakett, si rigolo avec sa frimousse pointue et ses gambades enjouées. Je l'ai trouvé peu après mon arrivée à Brumenoire, à l'orée de la forêt. Chien noir à la fourrure à moitié arrachée, il errait telle une âme en peine. Je suppose que le

pauvre animal, perdu, a croisé un vampire. À aucun moment je n'ai regretté de l'avoir adopté. Plakett, c'est mon fidèle compagnon !

Il est temps de chercher ma dose quotidienne de sang. Avant de quitter ma voiture, je peigne avec fierté mes longs cheveux noirs jusqu'à ce qu'ils brillent. J'en prends grand soin, car ils me rappellent la chevelure ébène de ma mère, mon unique et précieux souvenir. Gare à celui qui oserait toucher à une mèche de mes cheveux !

Sous une neige fine, enveloppée dans ma cape rouge framboise, je me dirige vers la voiture-restaurant sans qu'aucun vampire ne me souhaite un bon anniversaire. Pas surprenant, ils ne fêtent pas les années qui s'écoulent. «Quelle importance, déclarent-ils, puisque nous sommes éternels ?»

Tiens, voilà mon chien qui revient de la chasse. Ça ne trompe pas, avec ses yeux rouges et le filet de sang qui lui coule de la gueule. Je lui caresse la tête et il aboie, content.

— Lièvre... un délice ! vient-il de japper.

Je sursaute. Ça recommence ! Depuis peu, j'ai l'impression de comprendre Plakett.

Qu'est-ce qui m'arrive? Il faut que j'en discute avec Belladona, la sorcière de Brumenoire.

Quand on parle du loup... J'aperçois sa silhouette qui marche vers moi. La communauté entière connaît l'histoire de Belladona. Dès sa jeune vingtaine, horrifiée par l'idée de vieillir, elle a trouvé après d'intenses recherches le secret de l'éternelle jeunesse.

Cette recette a toutefois un prix. Belladona garde son apparence de jolie jeune femme le jour et se transforme en affreuse sorcière la nuit. Avant qu'on découvre son secret, elle a préféré se retirer à Brumenoire où elle peut concocter des mixtures, son passe-temps préféré, et circuler à sa guise sans susciter l'effroi.

Avec son dos voûté, Belladona m'arrive à peine au menton. Serrant mon bras de ses longs doigts griffus, elle murmure :

— Retrouve-moi à ma voiture en passant par-derrière. C'est important.

J'opine de la tête sans prononcer un mot. En quel honneur Belladona m'invite-t-elle chez elle, là où aucun vampire n'a encore mis les pieds?

Rongée par la curiosité, je cogne à la porte

arrière de sa voiture, la seule dont les fenêtres non obturées sont garnies de rideaux.

— Je suis contente de te recevoir chez moi ! déclare-t-elle en souriant, révélant des dents pourries.

Elle referme aussitôt la porte et la verrouille. Mon regard est attiré par les murs décorés de masques variés et par une grande table en chêne recouverte de bocaux, d'un chaudron fumant et d'un vieux grimoire. Au-dessus d'un immense lit sont fixées plusieurs photos d'une jeune femme ravissante au sourire éclatant. Je m'exclame :



— Que vous êtes belle sur ces photos ! Je suis désolée que vous deveniez si...

— Affreuse ? Ne te gêne pas, j'ai l'habitude ! Assois-toi, j'en ai pour une minute.

Belladonna revient en me tendant un verre en cristal rempli de liquide rouge.

— Bon anniversaire, Rouge-Babine. À toi ! ajoute-t-elle en levant de sa main couverte de verrues son verre au contenu pétillant et verdâtre.

Intimidée, je trinque et déguste cette dose supplémentaire.

— Si je t'ai invitée chez moi, poursuit la sorcière, c'est que j'ai des confidences à te faire. Je ne veux surtout pas que les autres vampires entendent notre conversation.

Je la regarde d'un air inquiet. Elle me rassure de son sourire noir.

— Voilà aujourd'hui cent ans que tu ingurgites, nuit après nuit, de la poudre de sang-dragon. Mon plus vieux grimoire affirme que cette plante, consommée pendant un siècle, confère des pouvoirs.

Je reste bouche bée. Dire qu'au début je rechignais à prendre cette poudre ! Or, je

n'avais pas le choix. J'avais développé une intolérance au sang peu de temps après mon arrivée à Brumenoire. Du jamais vu dans le monde des vampires !

Je me rappelle la batterie de tests que j'ai passés. Ma frayeur quand j'ai su que je supportais seulement le groupe sanguin AB-, un des plus rares au monde.

Une chance que la loi sur les vampires mineurs a été appliquée ! Elle disait texto : «Étant donné le faible nombre de vampires mineurs, ces derniers doivent être sauvés par tous les moyens possibles en cas d'urgence.» Quand je pense à la quantité de vols perpétrés dans différentes banques de sang pour dénicher ce groupe sanguin, c'était fou !

Puis est venu le jour inévitable où les réserves ont fini par manquer. Ma panique a été de courte durée, car Belladona a trouvé la solution en fouillant dans ses grimoires.

Pour me nourrir, il suffit de diluer une cuillerée de poudre de sang-dragon, une résine rouge extraite d'une plante rare aux propriétés mystérieuses, dans une dose réduite de cinquante millilitres de sang AB-. La réserve dure

donc dix fois plus longtemps ! Le hic, c'est que j'ai perdu mes pouvoirs à cause de cette mixture.

Je soupire. Adieu ouïe fine, odorat développé, regard perçant, force considérable, et surtout capacité de me transformer en chauve-souris. Finie l'enivrante sensation de liberté et du vent qui caressait mon museau de noctule.

Malgré cela, je reste une vampire: je ne consomme que ce sang modifié, dors le jour, n'ai pas de reflet, déteste l'ail, les crucifix et l'eau bénite. Les inconvénients de la vie de vampire, quoi !

— Allons, Rouge-Babine, cesse de soupire ! m'encourage Belladonna. Le sang-dragon t'apportera d'autres pouvoirs. Je crois aussi qu'il agit sur ta façon de voir et de vivre les choses. Ton goût pour l'aventure, ta sympathie pour les autres monstres et pour moi sont des points que tu ne partages pas avec tes congénères. Les vampires sont imbus de leur personne et, pour la plupart, dépourvus d'émotions. J'ai l'impression que ton esprit est de moins en moins celui d'une vampire. Tu ne

dois pas trop montrer ta différence, déjà que tu t'exhibes avec des vêtements rouges.

— Les vampires sont si déprimants en noir !

— S'ils t'entendaient ! Dis-moi, ajoute-t-elle en feuilletant son grimoire, as-tu ressenti des sensations différentes ce soir ?

Je lui raconte aussitôt l'anecdote avec Plakett.

— Je ne suis pas surprise, le grimoire parle de cette faculté de comprendre le langage animalier, déclare la sorcière. D'autres pouvoirs te viendront au fil du temps, mais mon livre ne précise pas lesquels. Peut-être pourras-tu voler à nouveau, je sais combien ça te manque.

— Ce serait fantastique !

— Cependant, si tu divulgues les pouvoirs du sang-dragon à quiconque, tu perdras aussitôt les tiens. Le grimoire est formel. Je suis contente que ce soit toi qui en bénéficies, avoue-t-elle. Tu es une jeune fille curieuse et si vivante, malgré que tu sois une vampire !

Je lui saute au cou en la serrant fort.

— C'est le plus beau compliment que j'ai reçu en cent cinquante ans !

Belladonna me regarde, les yeux brillants.

— Et moi, c'est la première fois que je reçois une aussi belle marque d'affection. Rouge-Babine, tu vois avec les yeux du cœur,



murmure-t-elle en essuyant une larme du revers de la main.

Je deviens aussi rouge que ma cape. Belladonna éclate d'un rire grinçant.

— Chère enfant, je ne me rappelle plus la dernière fois où j'ai ri. Quelle délicieuse sensation !

Je quitte la sorcière en la remerciant encore une fois et retourne à ma voiture, rêveuse. Génial, ce sang-dragon ! Soudain, j'entends des aboiements nerveux. Des vampires curieux sortent la tête des voitures. Je cours aussitôt vers la forêt, me rongant les sangs, car Plakett ne cesse de répéter :

— Rouge-Babine, c'est urgent !

Qu'a donc découvert mon chien ?